

Les Hijra au Maharashtra : enjeux identitaires, sociaux et culturels
Projet financé par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada
Développement-Savoir

Chercheur principal : Mathieu Boisvert, sciences des religions, UQAM
Co-chercheur : Karine Bates, anthropologie, Université de Montréal
Yves Juvinville, École de théâtre, UQAM
Isabelle Wallach, sexologie, UQAM

1. OBJECTIF

L'objectif général de ce projet pilote est de cerner les différents éléments participant à l'élaboration de l'identité *hijrā* et de faire valoir la nécessité de penser celle-ci au-delà de la seule catégorie du « troisième sexe ». La diversité des facteurs intervenant dans la construction identitaire *hijrā* nous invite en effet à proposer un modèle qui mettra en lumière la complexité du devenir et de la réalité *hijrā* dans la société indienne contemporaine. Conséquemment, deux sous-objectifs orientent nos travaux. Le premier, d'ordre scientifique, consiste à développer une approche interdisciplinaire embrassant à la fois les représentations imaginaires et les réalités sociales entourant cette communauté. Le deuxième, plus institutionnel, vise le développement d'un réseau de chercheurs issus de multiples institutions (canadiennes et indiennes) et invités à mettre en commun leurs expertises. Cette étude interdisciplinaire, limitée dans un premier temps à l'État indien du Maharashtra, jettera les bases d'une recherche ultérieure dont les objectifs et les paramètres appelleront un élargissement du réseau de chercheurs à la communauté académique internationale – canadienne, sud-asiatique –, et l'ouverture de son champ d'investigation à l'ensemble de la fédération indienne ainsi qu'à l'ensemble du territoire sud-asiatique.

2. CONTEXTE

Les *hijrā* – communément appelées eunuques ou transgenres par les Occidentaux – constituent un groupe social visible et marginalisé. L'intégration d'un nouveau membre à cette communauté s'effectue par un rite de passage qui sert à préciser son rôle au sein d'un cadre social stratifié qui s'inspire de l'organisation familiale indienne et de la structure ascétique intra-communautaire. De plus, ce groupe social est lui-même divisé en sept « maisons » (*gharaṇa*) – tout comme les communautés ascétiques hindoues (*akhāra*) – chacune possédant une lignée (*paramparā*) distincte remontant à un fondateur réel ou imaginé. Les *hijrā* occupent traditionnellement deux types de statuts dans la société : elles sont identifiées tantôt comme des travailleuses du sexe, tantôt comme agentes dotées d'un pouvoir de bénédiction (*asīrvāda*) au moment de la naissance d'un enfant ou d'un mariage. La marginalité des *hijrā* repose donc sur un paradoxe en cela qu'elle est marquée à la fois du sceau de la pureté, en raison des « pouvoirs » qui leur sont conférées, et de l'impureté associée au métier du sexe. Suivant cette logique, il importe de souligner que les identités individuelle et collective des *hijrā* mélangent des catégories généralement perçues comme opposées : hindou/musulman, sacré/profane, bénédiction/malédiction, inclusion/exclusion, légalité/illégalité, chasteté/activité sexuelle, pur/impur et masculin/féminin. Alors que la recherche de Reddy (2005) se concentrait uniquement sur la communauté *hijrā* d'Hyderabad, la nôtre propose un cadre plus large, celui du grand État du Maharashtra et, plus particulièrement, des villes de Mumbai et de Pune. Ces deux contextes ajoutent à la pertinence de notre

approche. Mumbai est une mégapole riche en diversité et attire des *hijrā* de l'ensemble de l'Inde; quant à Pune, il s'agit d'une ville plus traditionnelle où habitent des *hijrā* essentiellement marathies. Mis à part les multiples travaux sur la prévention du VIH et d'autres ITSS, les groupes *hijrā* demeurent peu étudiés par la communauté académique. Dans les études recensées, cependant, la majorité des auteurs (Agrawal, 1997; Doniger, 2003; Goldman, 1993; Hall, 1995; Nanda, 1999; Pimpley & Sharma, 1985; Preston, 1987; Salunkhe, 1976; Shah, 1998; Sharma, 1989; Vyas et Shingala, 1987) s'entendent pour définir les *hijrā* essentiellement en termes de sexe et de genre, et pour en dégager ainsi un critère (le « troisième sexe », ni homme ni femme) qui à la fois maintient et dépasse cette référence à la sexualité et au genre. Gayatri Reddy est la première à souligner l'importance de renouveler l'approche de l'identité *hijrā* en proposant de prendre en compte d'autres catégories comme la religion, la classe ou la caste et le lien de filiation (parenté), chacune contribuant activement à construire l'identité *hijrā*. En somme, cette recherche présente une pertinence scientifique certaine du fait de s'intéresser à l'identité d'un groupe mal connu en adoptant un angle novateur. Son originalité repose largement sur la diversité des savoirs et des expertises qu'elle mobilise dans le but d'analyser une diversité de données. Prioritairement, la recherche s'organise autour de quatre volets qui sont appelés à se recouper et à s'informer les uns et les autres : Religion, Vieillesse / Aînés, Performance et performativité et Statut légal. Ainsi, le développement d'une telle approche pluridisciplinaire, aux fins d'une enquête sur un groupe social marginalisé du continent sud-asiatique, saura assurément aiguïser notre compréhension des communautés transgenres issues de l'Asie du Sud.

Cadre théorique et orientations de recherche

Au-delà de la diversité des disciplines convoquées, notre recherche s'appuie sur un cadre théorique qui trouve ses assises en anthropologie. Nous voulons étudier la communauté *hijrā* en tant que *communitas*, concept forgé par Victor Turner (1974) qu'il oppose (à la suite de Tonniès, 1977 [1922]) à la structure sociale normative en l'associant étroitement aux notions de liminalité, d'indétermination et d'infériorité structurale (marginalité). La dimension performative est l'une des conditions essentielles de la *communitas* : en ce sens, précise Turner, l'identité est définie en tant que processus de transformation et d'agir ritualisé. Cette identité – individuelle et collective – se décline par ailleurs en regard de la société plus large dans laquelle elle s'inscrit et qui intervient dans le rapport productif entre auto-perception et perception par l'« autre » (Juteau, 1999). À l'instar du pèlerinage ou du processus rituel – activités pendant lesquels l'acteur se situe dans une liminalité, une marginalité et une infériorité structurale *temporaire* – les *hijrā* seraient dans une situation liminaire, marginale et structurellement inférieure *permanente*, produisant ainsi le cadre spécifique de l'identité du groupe mais qui ne saurait toutefois se penser en dehors de la relation à la société globale.

Religion

La religion étant ici définie de façon large comme un univers de sens et un univers de pratiques (Boisvert, 1999), son analyse dans le cadre de la communauté *hijrā* se situe essentiellement – mais non exclusivement – aux niveaux microsocial et mésosocial. Nous voulons ici déterminer le sens que les individus donnent à leur existence et cibler les pratiques – non seulement explicitement religieuses – qui viennent déterminer ce sens; en d'autres termes, nous voulons faire ressortir comment les *hijrā* définissent l'orthodoxie de leur communauté, mais également mettre en évidence l'orthopraxie de celle-ci. D'une part, la liminalité religieuse dans laquelle les *hijrā* se retrouvent en est une qui se situe entre deux univers socialement perçus comme distincts : l'hindouisme et l'islam. Les pratiques des membres de la communauté *hijrā* sont à la fois hindoues et musulmanes, et l'univers de sens utilisé pour articuler leur utilité est par moment hindou, par moment musulman. Différents rites de passage tel le rituel d'initiation (*rīt*) au sein de la communauté, le rituel de castration (*nirvāṇa*), le mariage (*vivāha*) et les funérailles (*antiesṭi*) participent tous à cette marginalisation communautaire et à la réification d'une structure au sein même du groupe *hijrā*. L'ambiguïté inhérente à leur double fonction professionnelle

(*badhai* – rituel se soldant par une bénédiction – et travail du sexe), reposant sur des valeurs (pur / impur) partagées à la fois par l'hindouisme et l'islam sud-asiatique, reconduit le principe et la fonction de liminalité qui les constituent, et a une incidence sur les caractéristiques saillantes du groupe et sur la dimension structurelle et interactionnelle. D'autre part, le fait que chacune des sept maisons *hijrā* présente des circuits de pèlerinage qui leur sont propres (Yellamma, Bahuchara, Koovagam, Hajji Malañg, etc.), avec des divinités ou des saints distincts et des mythes de fondation (Boisvert, 2013) variés est fort révélateur : ceux-ci offrent une part d'explication quant à l'émergence du *paramparā*, quant à la genèse de chaque « maison » *hijrā*. L'examen attentif de ces sites ainsi que des pratiques qui y ont cours permettra d'identifier la dimension « historique » ou « patrimoniale » supposée venant structurer l'identité de chaque maison. La prise en compte de cette dimension spécifique permettra d'apporter au niveau de l'analyse des nuances importantes relatives aux différentes maisons *hijrā*.

Vieillesse / Aînés

Alors que le vieillissement de la population indienne représente un sujet d'intérêt grandissant (Cohen, 1999; Amrita Bagga et Dayabati Devi, 2000; Lamb, 2000; Chakraborti, 2004; Shanthi Johnson et Irudaya Rajan, 2010), la situation des aînées de la communauté *hijrā* demeure pour l'instant méconnue. Notre objectif est tout d'abord de documenter leur rôle et leur situation au sein de la communauté, en nous centrant sur le niveau microsocial des personnes et des rapports interpersonnels, afin de contribuer à l'analyse de la dimension structurelle et interactionnelle de l'identité collective des *hijrā*. La communauté des *hijrā* est construite selon un modèle hiérarchique, inspiré de l'organisation familiale indienne (Boisvert, 2013; Uberoi, 1993) dans lequel le principe de séniorité joue un rôle central. Selon la littérature, les *hijrā* aînées occuperaient ainsi un statut privilégié de *guru* et joueraient un rôle de transmission et d'autorité auprès des *hijrā* plus récemment entrées dans la communauté, leurs disciples (*cela*) qui, en échange, les supporteraient financièrement. Ce rôle de transmission et les relations intergénérationnelles et de support entre les *hijrā* jeunes et âgées constituera notre premier objet d'étude. La réalité du statut supposément privilégié des *hijrā* âgées retiendra également notre attention et nous nous interrogerons notamment sur l'influence de leur trajectoire professionnelle (travail du sexe et/ou *badhai*) sur leur situation et leurs conditions de vie à l'étape de la vieillesse, étant donné la hiérarchisation sociale de ces deux occupations (Reddy, 2005). Notre seconde question de recherche en lien avec le vieillissement portera sur la dimension subjective de l'identité des *hijrā* âgées. Nous nous intéresserons plus particulièrement à la perception subjective du vieillissement et à son interaction avec la sexualité et l'identité de genre. Seront notamment explorées les tensions identitaires entre l'ascétisme attendu à l'étape de la maturité et du vieillissement (Boisvert, 2013) et la réalité de la vie sexuelle des *hijrā* âgées (en particulier pour les travailleuses du sexe) (Nanda, 1999), ainsi que l'évolution de leur identité de genre en lien avec la perception de leurs changements physiques (par exemple les troubles de santé associés au sexe initial, phénomène documenté chez la population « aînés trans » [Hébert et al., 2012] avec le vieillissement).

Performance et performativité

L'analyse des pratiques performatives au sein de la communauté *hijrā* part d'un double questionnement sur le statut d'infériorité de celle-ci au sein de la société indienne contemporaine et sur les conditions de possibilité d'un « espace esthétique » associé à de telles pratiques. Le cadre théorique que nous adoptons est celui des *performance studies*, d'inspiration anglo-saxonne, qui ont développé un modèle d'analyse plus ouvert (non hiérarchique et non normatif) des pratiques scéniques (musique, danse, théâtre) dans une diversité de contextes culturels, politiques et économiques. Notre intention est de mettre à profit (et à l'épreuve) ce modèle pour comprendre la valeur et la fonction performatives des *badhai*, accomplis lors des mariages et des naissances, dans le contexte où la dynamique identitaire *hijrā* se déploie (et se donne en représentation) sur une scène régie par des conventions et des codes opérant une double interprétation de ces pratiques. A une enquête sur le terrain, qui procèdera, selon le modèle

ethnographique, au moyen d'entretiens semi-dirigés et qui seront ponctués par des observations intensives des pratiques performatives de cette communauté, se greffe un questionnement d'ordre anthropologique et sociologique sur les formes de sociabilité, les modes de transmission de différents savoir-faire artistiques (traditions) et les stratégies culturelles des sujets *hijrā* vivant en situation complexe d'infériorité et d'exclusion sociales. L'interrogation guidant ce volet de la recherche peut se résumer ainsi : quel est l'objet (et la valeur) de la transaction qui s'opère entre les *hijrā* et le public d'une performance musicale, théâtrale et chorégraphique et quel sens peut-on dégager de ce phénomène à la lumière des mutations politiques, sociales et culturelles en cours dans la société indienne actuelle. La notion de liminarité, élaborée par l'ethnologue canadien Victor Turner, sera au cœur de l'analyse que nous nous proposons de faire dans ce contexte. Elle informera tout particulièrement notre compréhension des récits recueillis dans la cadre des entretiens semi-dirigés.

Statut légal

Malgré leur position sacrée dans la culture indienne, l'identité juridique des *hijrā* est complexe en ce qu'elle ne considère pas les *hijrā* en tant que groupe, mais à travers des dispositions juridiques qui visent, par exemple, les homosexuels et les transgenres. Ainsi, les *hijrā* possèdent plusieurs identités juridiques : elles sont sujets de droit selon le contexte. Cet état de fait a pour conséquence de marginaliser ces personnes au sein même d'un état de droit puisqu'elles ont des identités citoyennes à géométrie variable. Le gouvernement de l'Inde a reconnu les *hijrā* en tant que « troisième sexe » en 1994, leur accordant ainsi les droits civils fondamentaux de chaque citoyen ; les *hijrā* ont maintenant la possibilité de s'identifier comme eunuque (« E ») sur les registres de l'état civil. Cependant, cet accommodement ne touche pas tous les aspects administratifs, et des mesures législatives concrètes restent à être mises en œuvre pour que les droits civils fondamentaux des *hijrā* deviennent réalité. Par exemple, afin de voter, les citoyens doivent s'identifier comme homme ou femme. En octobre 2012, un PIL (*public interest litigation*) demanda à la Cour suprême d'accorder l'égalité de droits et de protection aux personnes transgenres; d'inclure une troisième catégorie dans l'enregistrement du sexe/genre d'une personne dans les documents d'identité comme la carte électorale, le passeport, le permis de conduire et la carte de ration; de permettre l'admission aux établissements d'enseignement et de santé, de même que l'accès à des toilettes distinctes, entre autres. Fait intéressant, l'État du Maharashtra, dont les politiques sociales ont toujours été comparativement progressistes par rapport à bien d'autres États indiens, a recommandé dans sa troisième ébauche du *Women Policy of Maharashtra* que les *hijrā* aient droit au mariage, à la parentalité et à l'adoption ainsi que le droit de voter et de se présenter aux élections. En octobre 2013, le ministre en chef du Maharashtra a proposé également la mise en place d'un *Development Board for Transgender*. L'objectif principal du volet juridique du présent projet de recherche sera donc de saisir à la fois la dimension historique ainsi que les faits saillants des transformations de l'identité ou des identités juridiques des *hijrā* tant au niveau macrosocial que microsociale. Les objectifs spécifiques seront notamment liés aux dimensions structurelle et interactionnelle : comprendre les revendications passées et présentes des *hijrā* en matière de reconnaissance des droits; identifier les utilisations différenciées des statuts juridiques disponibles au Maharashtra et dans l'ensemble de la République indienne; explorer l'expérience, la réalité subjective des impacts des dimensions structurelles, et comprendre comment les *hijrā* se perçoivent et revendiquent un ou des statuts juridiques.

Ce projet, **sous les quatre volets explicités ci-haut**, démontrera d'une part que plusieurs éléments autres que le genre et le sexe participent à l'identité individuelle et collective des *hijrā* en proposant l'inclusion d'autres variables importantes dans l'étude du genre, et, d'autre part, que ce groupe sud-asiatique marginalisé participe à produire un univers de sens partagé par l'ensemble la société indienne. D'une perspective plus large, la recherche générera une réflexion sur les exigences éthiques et politiques

d'une recherche produite en Inde, alors qu'elle est conduite par des chercheurs occidentaux, et sur les exigences épistémologiques d'une telle recherche à l'international (enjeux postcoloniaux et cisgenres).

3. MÉTHODOLOGIE

Ce projet pilote repose sur une collaboration étroite avec la communauté *hijrā* elle-même et avec l'un des OBNL/ONG travaillant directement avec la communauté. Ce partenariat, mis en place en octobre 2013, est d'une importance primordiale afin de construire et développer un projet qui répond aux besoins de la communauté *hijrā*. Le partenariat élaboré avec le Humsafar Trust de Mumbai (www.humsafar.org) et la constitution d'un **comité consultatif** formé de cinq *hijrā* – dont l'une est chercheuse rattachée au Humsafar – assurent justement l'étroite articulation avec les besoins de la communauté et la coopération de cette dernière pour atteindre les objectifs du projet tels que présentés.

La méthodologie envisagée pour ce projet pilote est multiple : elle intègre l'analyse de récits de vie, l'entretien semi-dirigé et l'observation sur le terrain. La collecte du récit de vie et l'entretien semi-dirigé seront précédés de six journées de « contact » avec chacun des répondants et leur milieu afin de tisser le lien de confiance préalable nécessaire. Les récits de vies visent à cerner les stratégies identitaires qui se dégagent des trajectoires sociales (Burrick, 2010) des *hijrā* en prenant en compte les changements culturels dans la société indienne. L'entretien permettra les précisions et approfondissements (Poupart et al. 1997). Au niveau de l'analyse, les données recueillies dans cette optique seront mises au compte d'une double interrogation, soit sur les conditions de vie des *hijrā* et sur les constructions narratives qu'elles mettent en œuvre et qui sous-entendent une articulation entre le social, la dimension historique et la mythologie collective, et entre les normes de la communauté et les règles de la société. En outre, les entretiens semi-dirigés porteront sur une série de questions larges visant à recueillir des données d'ordre plus factuel liées aux quatre volets de la recherche. Ces aspects ont été identifiés – tant par les membres de l'équipe que par ceux du comité consultatif – comme cruciaux dans la construction identitaire *hijrā*.

Un groupe de vingt répondantes est envisagé, au sein duquel sera assurée une représentativité au niveau de l'âge, de la région de provenance, du *gharāna* d'appartenance et de la place hiérarchique de chacune au sein de la communauté. Les répondantes seront recrutées par le comité consultatif et Boisvert; deux rencontres plus formelles de deux heures seront effectuées avec chacune d'elles, la première dédiée au récit de vie, la seconde à l'entretien semi-dirigé. Les entretiens et les entrevues seront tous effectués par l'un des membres de l'équipe, assisté d'une traductrice.

L'observation, menées par des *observateurs complets* (Martineau, 2005) – Bates, Boisvert, Jubinville et Wallach – , aura lieu dans divers endroits : dans les maisons (*gharāna*), lors de la collecte des entretiens et des entrevues, sur les sites de pratique performative, lors de prestations plus ritualisées, aux alentours de sites religieux importants lors des pèlerinages *hijrā* et au sein d'ONG œuvrant directement avec les *hijrā*. Il importe que les quatre chercheurs effectuent eux-mêmes cette observation afin d'en dégager les éléments propres au volet dont ils sont responsables. Boisvert aura cependant un rôle plus important en ce qui concerne l'observation. Deux grilles d'observation seront utilisées : une première pour les observations au sein des *gharāna*, des ONG et lors de *badhai*, centrée sur les dimensions 1, 2 et 3, à savoir les caractéristiques saillantes (langue, religion, style de vie) et les critères de moralité et d'excellence, la dimension structurelle et interactionnelle, et la dimension subjective; et une deuxième pour les observations sur les sites de pèlerinage basée essentiellement – mais non exclusivement – sur la dimensions historique, réelle ou putative, commune des membres du groupe.

Traitement et analyse de données : Les entrevues seront enregistrées, puis retranscrites. Le corpus sera traité selon la procédure d'analyse de contenu (Beaud et Weber, 1998) avec le logiciel NVivo. Les dimensions analysées seront les suivantes : religion (appartenance hindoue/musulmane; rites de passage; lignée; pur/impur), vieillissement/aînés (guru/disciple; statut des *hijrā* âgées; vie sexuelle/célibat; identité de genre), pratiques performatives (théâtre/danse/musique, formation/*training*, rapport au public, tradition/modernité, etc.), aspect juridique (revendications, reconnaissances, statuts juridiques).

Considérations éthiques : Le projet sera soumis au Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQAM ainsi qu'au comité éthique du Humsafar Trust (Mumbai). Des formulaires de consentement seront remplis et signés par toutes les participantes. Les entrevues se feront sur une base volontaire : les participantes pourront se retirer en tout temps sans préjudice et les informations qu'elles auront jusqu'alors fournies seront détruites.

Calendrier

Mois	Activité	Chercheur
	<i>Des réunions d'équipe auront lieu systématiquement tous les deux mois tout au long des deux années couvertes par la subvention.</i>	Équipe
2014-2015		
Juin	Terrain I. Wallach + M. Boisvert à Mumbai 4 semaines	Wallach+Boisvert
Juin-octobre	Modification des grilles d'observation et d'entretien selon les obstacles rencontrés lors du premier « terrain »	Équipe
Juillet-août	Transcription des données recueillies par Wallach	Étudiants
Sept.-mai	Début de l'analyse des données (avec celles de Wallach)	Équipe
Novembre	Terrain K. Bates + M. Boisvert à Pune 4 semaines	Bate+Boisvert
Décembre	Terrain Y. Jubinville + M. Boisvert à Mumbai, 4 semaines	Jubinville+Boisvert
Janvier-avril	Transcription des données recueillies de novembre à décembre	Étudiants
Mai	Validation des transcriptions avec les répondants	Boisvert
2015-2016		
Juin-août	Analyse des données	Équipe
Juillet 2015	Présentation des premiers résultats liés à la performativité au <i>Congrès annuel de la Fédération internationale de recherches théâtrales</i> (lieu non encore précisé).	Jubinville
Octobre	Validation des résultats préliminaires avec le comité consultatif, répondantes et Humsafar Trust; table-ronde élargie qui se tiendra au SNTD-Women University, Mumbai.	Boisvert et Chrétien-Arsenault
Novembre	Présentation à l' <i>American Academy of Religion</i> (Atlanta, GA.; 21 au 24 novembre 2015).	Boisvert et Jubinville
Jan-mai 2016	Rédaction d'articles	Équipe
Jan-avril	Tenu d'un séminaire interdisciplinaire de cycle supérieur de trois crédits sur le thème « Identités genrées, sexuelles et culturelles »	Boisvert, Bates, Jubinville, Wallach
Février	Présentation « transfert de connaissances » au sein d'ONG québécois: ATQ (Aide aux Trans du Québec) et ASTTeQ	Boisvert et Wallach
Avril	<i>Socio-Legal Studies Association Annual Meeting</i> (Lancaster University, UK., avril 2016; dates précises à venir).	Bates
Mai	Présentation au congrès annuel de la <i>Fédération canadienne des sciences humaines</i> (Calgary, 28 mai au 3 juin 2016).	Bates, Wallach et étudiants
Mai	Soumission d'articles pour publication (<i>American Anthropologist</i> , <i>Studies in Religion / Sciences religieuses</i> , <i>International Journal of Transgenderism, Ageing and society</i>)	Équipe
	Les rubriques suivantes ne sont pas couvertes par CRSH.	
Après juin	Préparation du projet de recherche étendu sur les <i>hijrā</i> en Asie-du-	Équipe et autres

2016	Sud, avec des chercheurs indiens et pakistanais	partenaires
	Préparation d'une demande de subvention Savoir + Partenariat	Ibid
	Panel complet à l' <i>American Anthropological Association</i> (Minneapolis, MN.; 16 au 20 novembre 2016); communication à <i>Ageing & Society</i> (2016, lieu et date à confirmer)	Bates, Boisvert; Wallach
	Préparation d'un livre sur les <i>hijrā</i> du Maharashtra; les Presses de l'Université de Montréal ont déjà manifesté leur intérêt pour la publication.	Équipe

Formation des étudiants

La formation des étudiants est l'un des volets centraux de ce projet. Quatre étudiants collaboreront au projet. Deux de ceux-ci sont déjà sélectionnés et participent déjà à notre équipe. Giroflée Chrétien-Arsenault détient une formation de premier cycle en travail social et termine présentement sa maîtrise en sciences des religions; le mémoire qu'elle prévoit terminer en juin 2014 se penche sur la négociation entre l'appartenance religieuse et l'identité « queer » à Mumbai. Giroflée entamera son doctorat en septembre 2014 et projette de travailler sur l'influence des catégories genrées et sexuelles de provenance occidentale sur l'identité *hijrā* au Maharashtra. Audrey Charland détient une formation de premier cycle en sexologie et vient d'entamer sa maîtrise en septembre 2013; son mémoire porte sur l'identité féminine et religieuse des membres d'une congrégation missionnaire à Chennai (Inde). Reposant sur des questions identitaires liées au genre, la sexualité et la religion, les recherches de ces deux étudiantes sont donc directement liées au présent projet. Audrey et Giroflée ont déjà toutes deux participé aux réunions d'équipe pour l'élaboration de ce projet. Les deux autres étudiants seront sélectionnés en septembre 2014.

Les rôles et fonctions des étudiants impliqués comme assistants de recherche au sein du projet seront d'élaborer, en collaboration étroite avec les chercheurs professoraux de l'équipe, les grilles d'observation et d'entretien, de transcrire les enregistrements des entretiens, de participer à l'analyse des données et d'assister activement aux rencontres d'équipe. Audrey et Giroflée, plus avancées dans leurs études et plus au fait du projet, auront un rôle plus important que les deux autres : Giroflée sera chargée de préparer les réunions de l'équipe, produire les comptes rendus de réunions, alors qu'Audrey sera responsable du site web (mise à jour de la bibliographie, animation du forum, travail de webmestre).

Ces différentes fonctions, les discussions formelles entre l'ensemble des membres de l'équipe lors des rencontres bimensuelles et les discussions moins formelles entre les chercheurs et les assistants et entre les assistants eux-mêmes permettront une réflexion conceptuelle approfondie sur l'identité genrée et sexuelle en territoire sud-asiatique, mais également sur la démarche anthropologique et méthodologique pour traiter de cette question identitaire. Les sujets de recherche de maîtrise et de doctorat des deux étudiantes étant directement liés au projet, les bénéfices que celles-ci récolteront de par leur participation au projet seront d'une pertinence non négligeable. De plus, une étudiante (Giroflée) participera à la table-ronde qui aura lieu à la SNTD-Women University de Mumbai en octobre 2015 afin de valider les résultats préliminaires avec le comité consultatif, les répondants et le Humsafar Trust. Les étudiants seront également encouragés à participer au colloque de la Fédération canadienne des sciences humaines (Cal-

gary, 28 mai au 3 juin 2016) et à y présenter certains aspects liés au projet qu'ils auront développé pour leur propre recherche (thèse ou mémoire).

Un séminaire de cycles supérieurs sur le thème « Identités genrées, sexuelles et culturelles » sera offert à l'UQAM à la session d'hiver 2016. Celui-ci sera animé par Mathieu Boisvert, mais les trois autres chercheurs associés au projet y participeront également. Bien que ce séminaire de trois crédits soit logé à la Faculté des sciences humaines de l'UQAM, des étudiants de maîtrise et de doctorat d'autres facultés et d'autres institutions montréalaises pourront s'y inscrire. Nous comptons y réunir des étudiants de travail social, d'anthropologie, de sociologie, de sexologie, de sciences juridiques et en art (théâtre, danse, musique).

Bibliographie

HIJRĀ

- AGRAWAL, A. (1997). « Gendered Bodies: The case of the "Third Gender" in India ». *Contributions to Indian Sociology*, vol. 31, no 2, p. 273-297.
- ALLAHBADIA, G. N. and N. Shah (1992). « Letter. India: Begging Eunuchs of Bombay ». *Lancet*, vol. 4 (janvier), p. 48-49.
- APPADURAI, A. (1986). « Is Homo Hierarchicus? ». *American Ethnologist*, vol. 13, p. 745-761.
- AYRES, A. C. (1992). *A Scandalous Breach of Public Decency: Defining the Decent-Indian Hijras in the Nineteenth and Twentieth Centuries*. B. A. honor's thesis, Harvard University.
- BALLHATCHET, K. (1980). *Race, Sex, and Class under the Raj*. New York: St. Martin's Press.
- BAKSHI, S. (2004). « A comparative analysis of hijras and drag queens: the subversive possibilities and limits of parading effeminacy and negotiating masculinity ». *Journal of homosexuality*, vol. 46, no 3-4, p. 211-224.
- BRADFORD, N. (1983). « Transgenderism and the Cult of Yellamma: Heat, Sex, and Sickness in South Indian Ritual ». *Journal of Anthropological Research*, vol. 4, p. 307-322.
- CARSTAIRS, G. Morris (1956). « Hinjra and jiryan: Two derivatives of Hindu attitudes to sexuality ». *British Journal of Medical Psychology*, no 29: 128-138.
- COHEN, L. (1995). « The Pleasures of Castration: The Postoperative Status of Hijras, Jankhas, and Academics ». In *Sexual Nature, Sexual Culture*, (éd.) P. Abramson and S. Pinkerton. Chicago: University of Chicago Press.
- DAS WILHELM, A. (2008). *Tritiya-Prakriti: people of the third sex: understanding homosexuality, transgender identity, and intersex conditions through Hinduism*. Philadelphia: Xlibris.
- HALL, K. (1995). *Hijra/hjrin: Language and gender identity*. Doctoral dissertation in Linguistics, University of California, Berkeley.
- _____ (1997) « "Go suck your husband's sugarcane!": Hijras and the use of sexual insult ». In *Queerly phrased: Language, gender, and sexuality*, (éd.) A. Livia and K. Hall, p. 430-460. New York: Oxford University Press.
- HALL, K. and V. O'Donovan (1996). « Shifting Gender Positions among Hindi-Speaking Hijras ». In *Rethinking Language and Gender Research: Theory and Practice*, (éd.) V. Bergvall, J. Bong, and A. Freed. London: Longman.
- HERDT, G., éd. (1996). *Third sex, third gender: Beyond sexual dimorphism in culture and history*. New York: Zone.
- JAFFREY, Z. (1996). *The Invisibles: A Tale of the Eunuchs of India*. New York: Pantheon Books.
- MARMON, S. (1995). *Eunuchs and Sacred Boundaries in Islamic Society*. Oxford: Oxford University Press.
- MITRA, N. (1983). « The making of a hijra ». *Onlooker*, vol. 18 (Février), p. 18-25.
- NANDA, S. (1999). *Neither Man nor Woman: The Hijras of India*. New York: Wadsworth.

- _____ (1991). « The hijras of India ». In *Deviance: Cross-cultural perspectives*, (éd.) M. Freilich, D. Raybeck, and J. Shavishinsky. South Hadley, MA: Bergin and Garvey.
- _____ (1994). « Hijras: An Alternative Sex and Gender Role in India ». In *The Intimate Enemy: Loss and Recovery of Self under Colonialism*, (éd.) Herdt 1994. Nandy, A. 1983. Delhi: Oxford University Press.
- OPLER, M. (1960). « The hijaras (hermaphrodites) of India and Indian national character: A rejoinder ». *American Anthropologist*, vol. 62, p. 505-511.
- PRESTON, L. W. (1987). « A Right to Exist: Eunuchs and the State in Nineteenth-Century India ». *Modern Asian Studies*, vol. 21, no 2, p. 371-387.
- PIMPLEY, P. N. and S. K. Sharma (1985). « Hijaras: A study of an atypical role ». *Avadh Journal of Social Sciences (India)*, vol. 2, p. 42-50.
- PRASAD, A. H. and M. Yorke (1991). *Eunuchs: India's Third Gender*. Film 16mm, coul., 50 min. Kas Moviemakers, British Broadcasting Corporation Television Service.
- REDDY, G. (2003). « “Men” who would be Kings: Celibacy, Emasculation, and Reproduction of Hijras in Contemporary Indian Politics ». *Social Research*, vol. 70, no 1, p.163-198.
- _____ (2005). *With Respect to Sex: Negotiating Hijra Identity In South India*. Chicago: Chicago University Press.
- SALUNKHE, G. (1976). « The cult of the hijaras ». *Illustrated Weekly of India*, no 8 (Août), p.16-21. Bombay: Times of India.
- SHAH, A. M. (1961). « A note on the Hijaras of Gujarat ». *American Anthropologist*, vol. 61, p. 1325-1330.
- SHARMA, S. K. (1989). *Hijras: The Labeled Deviants*. New Delhi: Gian Publishing House.
- SINHA, K. (1993). *The Third Sex: A Novel*. Trans. N. Mukherjee. Bombay: India Book Distributors.
- SRINIVASAN, A. (1984). *Temple “Prostitution” and Community Reform: An Examination of the Ethnographic, Historical, and Textual Contexts of the Devadasi of Tamil Nadu, South India*. Doctoral dissertation, London: Cambridge University.
- TOUGHER, S. (2002). *Eunuchs in Antiquity and Beyond*. London: Duckworth and the Classical Press of Wales.
- VYAS, S. and D. Shingala (1987). *The Life Style of the Eunuchs*. New Delhi: Anmol Publications.
- ZWILLING, L. and M. J. Sweet (1993). « The First Medicalization: The Taxonomy and Etiology of Queerness in Classical Indian Medicine ». *Journal of the History of Sexuality*, vol. 3, no 4, p. 590-607.
- _____ (1996). « Like a city ablaze: The third sex and the creation of sexuality in Jain religious literature ». *Journal of the History of Sexuality*, vol. 6, no 3, p. 359-384.
- _____ (1998). « The evolution of the third sex constructs in ancient India: A study in ambiguity ». In *Empowerment: Gender constructs in Indian religion and society*, (éd.) Julia Leslie. New York: Oxford University Press.

ÉTUDES DE GENRE ET DIVERSITÉ SEXUELLE

- ALTMAN, D. (1996). « Rupture or Continuity? The Internationalization of Gay Identities ». *Social Text* vol. 48, no 3, p. 77-94.
- _____ (2001). *Global Sex*. Chicago: Chicago University Press.
- BHAN, G. and A. Narrain (2005). *Because I have a voice : Queer politics in India*. New Delhi : Yoda Press.
- BILLINGS, D. and Urban, T. (1982). « The socio-medical construction of transsexualism: An interpretation and critique ». *Social Problems*, vol. 29, no 3, p. 266-282.
- BOLIN, A. (1987). « Transsexuals and caretakers: Power and deceit in intergroup relations ». *City and Society*, vol. 1, no 1, p. 64-79.
- _____ (1988). *In search of Eve: Transsexual rites of passage*. South Hadley, MA: Bergin and Garvey.
- BOSE, B. and [S. Bhattacharya](#) (2007). *The phobic and the erotic : the politics of sexualities in contemporary India*. New York: Seagull.

BUTLER, Judith, Éric Fassin, et Joan Wallach Scott (2007). « Pour ne pas en finir avec le "genre"...Table ronde ». *Sociétés & Représentations* 24, n° 2, 285.

BUTLER, Judith (2009). *Ces corps qui comptent: de la matérialité et des limites discursives du sexe*. Traduit par Charlotte Nordmann. 1 vol. Paris: Éd. Amsterdam.

BUTLER, Judith (2006). *Défaire le genre*. Traduit par Maxime Cervulle. 1 vol. Paris: Éd. Amsterdam.

BUTLER, Judith (2005). *Humain, inhumain: le travail critique des normes. Entretiens*. Traduit par Jérôme Vidal et Christine Vivier. Paris: Éd. Amsterdam.

BUTLER, Judith (2005). *Trouble dans le genre: pour un féminisme de la subversion*. Traduit par Cynthia Kraus. 1 vol. Paris: Éd. la Découverte,

CHATTERJEE, P. (1989). « Colonialism, Nationalism, and Colonialized Women: The Contest in India ». *American Ethnologist* (Août), p. 622-633.

DAVE, N. N. (2012). *Queer Activism in India : A story in the Anthropology of Ethics*. Durham: Duke University Press.

DELPHY, Christine (2001). *L'ennemi principal, 2: Penser le genre*. Nouvelles questions féministes. Paris: Éd. Syllepse.

DE VERDALLE, Laure et Revillard, Anne (2006). « "Faire" le genre, la race et la classe ». *Terrains & travaux* n° 10, n° 1, mars 1 : 91-102.

ENG., D. L. et A. Y. Hom. (1998). *Q & A : Queer in Asian America*. Philadelphie: Temple University Press.

EPSTEIN, J. and C. Straub, éd. (1991). *Body Guards: The Cultural Politics of Gender Ambiguity*. New York: Routledge; London: Chapman and Hall.

FAUSTO-STERLING, Anne (2000). *Sexing the Body: Gender Politics and the Construction of Sexuality*. Basic Books.

FLUECKIGER, J. B. (1996). *Gender and Genre in the Folklore of Middle India*. Ithaca, NY: Cornell University Press.

GOFFMAN, Erving (2002). *L'arrangement des sexes*. Édité par Claude Zaidman. Traduit par Hervé Maury. Le genre du monde. Paris: La Dispute.

GOLDMAN, R. P. (1993). « Transsexualism, Gender, and Anxiety in Traditional India ». *Journal of the American Oriental Society*, vol. 113, p. 374-401.

HALPERIN, D. M. (1990). *One Hundred Years of Homosexuality*. New York: Columbia University Press.

HYAM, R. (1990). *Empire and Sexuality: The British Experience*. New York: St. Martin's Press.

KIAN, Azadeh (2010). « Erving Goffman : de la production sociale du genre à l'objectivation sociale des différences biologiques » in *Sous les sciences sociales, le genre: relectures critiques, de Max Weber à Bruno Latour*. 1 vol. Paris: la Découverte,.

MAHMOOD, Saba (2009). *Politique de la piété: le féminisme à l'épreuve du renouveau islamique*. Traduit par Nadia Marzouki. 1 vol. Textes à l'appui. Paris: Éd. la Découverte.

PETRA R. S., éd. (1996). *Gender reversals and gender cultures: Anthropological and historical perspectives*. London: Routledge.

SHAH, N. (1998). « Sexuality, Identity, and the Uses of History ». In *Q&A: Queer in Asian America*, (éd.) D. Eng. Philadelphia, PA: Temple University Press.

VANITA, R. and S. Kidwai (2000). *Same-sex love in India : readings from literature and history*. New York: St. Martin's Press.

VANITA R., éd. (2002). *Queering India: Same-Sex Love and Eroticism in Indian Culture and Society*. New York: Routledge.

JURIDIQUE

BATES, K. (2013). « L'état de droit et l'accès à la justice ». In *L'Inde et ses avatars: Pluralités d'une puissance*, Granger, S., K. Bates, M. Boisvert et C. Jaffrelot (dir.), p. 147-160. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.

_____ (2013). « L'Inde au féminin ». In *L'Inde et ses avatars: Pluralités d'une puissance*, Granger, S., K. Bates, M. Boisvert et C. Jaffrelot (dir.), p. 119-145. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.

GANESH, K. and Usha Thakkar, eds. (2005). *Culture and the Making of Identity in Contemporary India*. New Delhi: Sage Publications.

GLUSHKOVE, I. and Anne Feldhaus, eds. (1998). *House and Home in Maharashtra*. Oxford: Oxford University Press.

KARVE, I. (1965). *Kinship Organization in India*. Bombay: Asia Publishing House, p.154-171.

KUMAR ROY, P., ed. (2003). *Family Diversity in India. Patterns, Practices and Ethos*. New Delhi: Gyan Publishing House.

LAWYERS COLLECTIVE (2013). « Supreme Court reserves decision on the recognition of gender identity of Transgender persons in India ». (En ligne) <<http://www.lawyerscollective.org/updates/supreme-court-reserves-decision-recognition-gender-identity-transgender-persons-india.html>> (31 octobre 2013).

PEOPLE'S UNION FOR CIVIL LIBERTIES (2003). *Human Rights Violations against the Transgender Community: A Study of Kothi and Hijra Sex Workers in Bangalore*. Karnataka, India. (En ligne) <<http://ai.eecs.umich.edu/people/conway/TS/PUCL/PUCL%20Report.html>> (décembre 2013).

SHAH, A. M. (1973). *The Household Dimension of the Family in India. A field Study in a Gujarat Village and Review of Other Studies*. Berkeley: University of California Press.

SINDHE, U. S. (2012). « Gender Justice and Status of Eunuch ». *International Journal of Humanities and Social Science Invention ISSN*, vol. 1, no 1. (décembre), p. 1-6. (En ligne) <www.ijhssi.org> (décembre 2013).

UBEROI, P. (2004). « Family in India ». In *Handbook of Indian Sociology*, p. 275-307. New Delhi, India: Oxford University Press.

_____ (2006). *Freedom and Destiny: Gender, Family, and Popular Culture in India*. New Delhi: Oxford University Press.

UNITED NATION DEVELOPMENT PROGRAMME (UNPD), (2010). *Hijras/Transgender women in India: HIV, Human rights and social exclusion*. Par Venkatesan Chakrapani (décembre). India.

WEEKS, J. (1981). *Sex, Politics, and Society: The Regulation of Sexuality since 1800*. London and New York: Longman.

YANG, A., éd. (1985). *Crime and Criminality in British India*. Tucson: University of Arizona Press.

PERFORMANCE

ARTOLA, G. (1975). « The Transvestite in Sanskrit Story and Drama ». *Annals of Oriental Research*, vol. 25, p. 56-68.

AUSTIN, John Langshaw (1991). *Quand dire, c'est faire*. Traduit par Gilles Lane. Points 235. Paris: Éd. du Seuil.

CARLSON, Marvin A. (1996). *Performance : A Critical Introduction*, London, Routledge.

COMBS-SCHILLING, E. M. (1989). *Sacred Performances: Islam, Sexuality, and Sacrifice*. New York: Columbia University Press.

CULLER, Jonathan D. (2000). « Philosophy and Literature : The Fortunes of the Performative », *Poetics Today*, Vol. 21 No. 3, , p. 503-519.

DENIS, Jérôme (2006). “Les nouveaux visages de la performativité”, *Études de communication* n°29,: 7-24.

DORLIN, Elsa (2007). «'Performe ton genre, performe ta race !'. Re-penser l'articulation du sexisme et du racisme à l'ère de la postcolonie », janvier.

TURNER, V. (1969). *The Ritual Process: Structure and Anti-Structure*. Chicago: Aldine.

_____ (1974). *Dramas, Fields, and Metaphors; Symbolic Action in Human Society*. Ithaca: Cornell University Press.

_____ (1986). *The Anthropology of Performance*. New York: PAJ Publications.

WEIMANN, Robert (1992), « (Post)Modernity and Representations : Issues of Authority, Power, Performativity », *New Literary History*, Vol. 23 No. 4, , p.955-981.

WULF, Christoph (2007), *Une anthropologie historique et culturelle : rituels, mimesis sociale et performativité*, Paris, Téraèdre.

RELIGION

AHMAD, I. (1976). *Family, Marriage, and Kinship among Muslims in India*. Delhi: Manohar Press.

_____ (1980). *Ritual and Religion among Muslims in India*. Delhi: Manohar Press.

BOISVERT, M. (1997). « Introduction », In *Un Monde de religions. Les Traditions de l'Inde*, M. Boisvert (dir.), Tome I. Ste. Foy: Presses de l'Université du Québec.

_____ (2000). « A Socio-cultural Analysis of the Burmese Shin Pyu Ceremony », *Journal of Beliefs and Values*, vol. 21, no 2, p. 203-211.

_____ (2000). « Conception and intrauterine life in the Pāli canon », *Sciences religieuses/ Studies in Religion*, vol. 29, no 3, p. 301-311.

_____ (2000). « Origins: Comparative Perspectives ». In *Encyclopedia of Monasticism*, W. M. Johnston (dir.), vol. 2. , p. 959-968. Chicago: Fitzroy Dearborn Publishers.

_____ (2004). « Buddhism in Canada ». In *Religion and Ethnicity in Canada*, P. Bramadat et David Seljak (dir.), p. 69-88. Toronto: University of Toronto Press.

_____ (2006). « Pilgrimage ». *Encyclopedia of Globalization*. New York: MTM Publishing.

_____ (2007). « Blurred Boundaries : Buddhist communities in the greater Montreal area ». In *Buddhism in Canada*, Bruce Mathews (dir.). London: Taylor & Francis.

_____ (2008). « Le Pèlerinage d'Allahabad (Prayāga) : réflexions éparses sur l'évènement et ses participants ». *Synergies Inde*, no. 3, p. 141-155. Paris.

_____ (2010). « Facteurs contribuant à l'identité du prêtre de pèlerinage de Prayāga ». *Studies in Religion / Sciences religieuses*, vol. 39, no1, p. 57-75.

- _____ (2010). « Alterations in the Thread: Weaving Cambodian Buddhist Identity through Rituals in Montréal ». *Finnish Journal of Ethnicity and Migration*, vol. 1, p. 10-19.
- _____ (2012). « Des Montréalais d'origine tamoule: incidence de la religion dans la reconstruction identitaire de nouveaux arrivants ». In *Le Québec après Bouchard-Taylor. Les identités religieuses de l'immigration*, Louis Rousseau (dir.), p. 153-196. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- _____ (2013). « L'Hindouisme contemporain ». In *L'Inde et ses avatars: Pluralités d'une puissance*, Granger, S., K. Bates, M. Boisvert et C. Jaffrelot (dir.), p. 307-319. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- _____ (À paraître). « Pilgrimage : Tīrthayātra ». In *Encyclopedia of Indian Religions*, (éd.) A. Sharma et al. New York : Springer.
- DELIÈGE, R. (1994). « The Myths of Origin of the Indian Untouchables ». In *Man (New Studies)*, XXVIII/3, p. 533-549.
- DONIGER, W. and S. Kakar (1999). *Splitting the Difference: Gender and Myth in Ancient Greece and India*. Chicago: University of Chicago Press.
- MARRIOTT, M. (1976). « Hindu Transactions: Diversity without Dualism ». In *Transaction and Meaning: Directions in the Anthropology of Exchange and Symbolic Behavior*. Philadelphia, PA: Ishi Press.
- OLIVELLE, P. (1993). *The Āśrama System: The History and Hermeneutics of a Religious Institution*. New York: Oxford University Press.
- ROUSSEAU, L., dir. (2012). *Le Québec après Bouchard-Taylor. Les identités religieuses de l'immigration*. Québec: Presses de l'Université du Québec.
- STAAL, F. (1990). *Jouer avec le feu. Pratique et théorie du rituel védique*. Paris: Collège de France (Institut de Civilisation Indienne).
- VAN GENNEP, A. (1960). *Rites of Passage*. Chicago: University of Chicago Press.

VIEILLISSEMENT

- BAGGA, A. et S. Dayabati Devi (2006). *Ageing in Women: A Study in North-East India*. New Delhi: Mittal Publications.
- BILLETTE, V., J.-P. Lavoie, A.-M. Séguin et I. Van Pevénage (2012). « Réflexions sur l'exclusion et l'inclusion sociale en lien avec le vieillissement. L'importance des enjeux de reconnaissance et de redistribution ». *Frontières*, vol. 25, no 2, p.10-30.
- CHAKRABORTI, R. D. (2004). *The Greying of India: Population Ageing in the Context of Asia*. Sage Publications.
- COHEN, L. (1999). *No Aging in India: Alzheimer's, the Bad Family, and Other Modern Things*. Berkeley; Los Angeles: University of California Press.
- FAUBION, J. D., éd. (2001). *The Ethics of Kinship: Ethnographic Inquiries*. New York: Rowman and Littlefield.
- HÉBERT, B., L. Chamberland et M.C. Enriquez (2012). « Les aîné-es trans: une population émergente ayant des besoins spécifiques en soins de santé, en services sociaux et en soins liés au vieillissement ». *Frontières*, vol. 25, no 1, p. 57-81.
- KAUFMAN, S. (1986). *The ageless self: Sources of meaning in late life*. New York: New American Library.
- LAMB, S. (2000). *White Saris and Sweet Mangoes: Ageing, Gender, and Body in North India*. Berkeley: University of California Press.
- SHANTHI JOHNSON, C. et S. Irudaya Rajan, éd. (2010). *Ageing and Health in India*. Rawat Publications.

METHODOLOGIE

- BEAUD, S., F. Weber (1998). *Guide de l'enquête de terrain*. Paris : La Découverte.
- BERTAUX, D. (1997). *Les récits de vie perspective ethnosociologique*. Paris : F. Nathan.
- BURRICK, D. (2010). « Une épistémologie du récit de vie ». *Recherches Qualitatives*, no.8, p. 7-36.

LÉVI-STRAUSS, Claude (1985[1958]). *Anthropologie structurale*. Paris: Pocket.

MARTINEAU, S. (2005). « L'Observation en situation: enjeux, possibilités et limites ». *Recherches Qualitatives*, no. 2, p. 5-17.

POUPART, J. et al. (1997). *La recherche qualitative enjeux épistémologiques et méthodologique*. Montréal: G. Morin.

AUTRES

ANDERSON, B. (1983). *Imagined Communities: Reflections on the Origin and Spread of Nationalism*. London: Verso.

BARTH, Frederik (1969). *Ethnic Groups and Boundaries. The Social Organization of Culture Difference*. Boston: Little, Brown and Co.

BORNEMAN, J. (1997). « Caring and Being Cared For: Displacing Marriage, Kinship, Gender and Sexuality ». *International Social Science Journal*, vol. 154 (décembre), p. 573-584.

GRANGER, S., K. Bates, M. Boisvert et C. Jaffrelot (2013). *L'Inde et ses avatars : pluralités d'une puissance*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

JUTEAU, D. (1999). *L'Ethnicité et ses frontières*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

RADHAKRISHNA, M. (1989). « The Criminal Tribes Act in Madras Presidency: Implications for the Itinerant Trading Communities ». *Indian Economic and Social History Review*, vol. 26, no 3, p. 269-295.

TONNIËS, F. (1977 [1922]). *Communauté et société. Catégories fondamentales de la sociologie pure*.

Introduction et traduction de J. Leif. Titre allemand original : *Gemeinschaft und Gesellschaft*. Paris: Les presses universitaires de France.

UBEROI, P. (1993). *Family, Kinship, and Marriage in India*. Delhi: Oxford University Press.

WEBER, Max (1978 [1967]). *Economy and Society*, vol 1. Berkeley : University of California Press, Ephraim Fischhoff et al., trad. de *Wirtschaft und Gesellschaft, Grundriss der verstehenden Soziologie*. Quatrième édition allemande, J. Winckelmann (éd.), Tübingen, J.C.B. Mohr (P. Siebeck) 1956.